

## Communiqué de presse :

### ***Un Atelier sur l'Intégration du Changement Climatique dans le cadre de la mise en œuvre du Plan Maroc Vert.***

**Rabat, le 11 Décembre 2014** - L'Agence pour le Développement Agricole (ADA) a organisé en partenariat avec la Banque mondiale et le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) un atelier de travail sur la mise en œuvre du Projet d'Intégration du Changement Climatique dans la mise en œuvre du Plan Maroc Vert (PICCPMV) pour faire le bilan sur les résultats du projet après plus de trois années de mise en œuvre.

Ce projet consiste à l'intégration des composantes et mesures d'adaptation aux changements climatiques dans les projets Pilier II lancés dans le cadre du Plan Maroc Vert et vise à promouvoir leur adoption pour améliorer la résilience du secteur agricole aux modifications du climat. Le projet s'inscrit en droite ligne de la consolidation de la coopération réussie entre le Maroc, la Banque mondiale et le FEM, avec un don de 4,35 millions USD pour la période 2011-2015.

Ce don concerne l'intégration des composantes pour 9 projets Pilier II du Plan Maroc Vert, identifiés au niveau de cinq régions cibles, particulièrement vulnérables au changement climatique : Chaouia – Ouardigha, Rabat - Salé - Zemmour – Zaër, Tadla – Azilal, Doukkala – Abda et Gharb - Chrarda - Beni Hssen .

Le projet servira de catalyseurs pour la dissémination des mesures de résilience dans ces zones vulnérables au Maroc avec la perspective d'étendre leur application, tout en l'adaptant, à d'autres régions, pour tirer ainsi le meilleur profit de ses résultats.

Après trois années de mise en œuvre, les résultats du projet sont encourageants et les petits agriculteurs impliqués ont démontré leur forte adhésion. Plus de 1679 petits agriculteurs ont mis en place des mesures concrètes d'adaptation au changement climatique dans leurs parcelles (semis direct, irrigation d'appoint, collecte des eaux pluviales...), et plus de 2341 ont bénéficié de formations. 1400 hectares ont été semés avec des semences certifiées, avec une superficie égale semée par la technique de semis direct. La collecte des eaux pluviales a été mise en place sur 809 hectares.

A ce stade de déroulement du PICCPMV, l'on peut considérer que des avancées et des résultats probants sont enregistrés au niveau de l'intégralité des activités du projet. Dans cette évolution positive globale, le Premier semestre de l'année 2014, s'est distingué comme un véritable tournant en ce qui concerne particulièrement :

- Sur le plan technique, la confirmation du Système de semis direct en situation de sécheresse,
- Sur le plan stratégique, l'apparition des premiers signes en faveur de la durabilité des actions promues par le projet.

Les effets du projet en termes de promotion d'une agriculture de conservations, se sont bien confirmés en cette campagne agricole 2013/2014, qualifiée de sèche, avec une mention particulière au niveau de la promotion du Système de semis direct.

Par ailleurs, dans une optique de vulgarisation des techniques et dans le cadre de renforcement de capacité, auquel est dédiée la première composante du Projet, une formation sur le semis direct en Chine a été organisée par l'ADA en partenariat avec la Banque mondiale au profit d'agriculteurs et de cadres impliqués dans le suivi des sous projets.

Visant essentiellement la promotion et l'intégration des mesures d'adaptation aux changements climatiques, dans le cadre de la mise en œuvre des projets solidaires du Plan Maroc Vert, ce projet a aidé, sans nul doute, et continuera d'aider les agriculteurs à récolter le meilleur profit des actions menées, et contribuer, ainsi, à la sauvegarde des ressources naturelles dans le cadre d'une vision durable et respectueuse de l'environnement.

Un important saut qualitatif est en passe d'être réussi dans ce sens, matérialisé par une série d'initiatives et de dispositions qui commencent à prendre place sur le terrain en faveur notamment d'un plus grand ancrage du Système de Semis Direct dans l'espace agricole. une des plus importantes évolutions marquantes méritent d'être citées à ce niveau, soit : Une plus grande présence des équipements spécifiques, les semoirs de semis direct, sur le terrain et l'extension spontanée des zones de semis direct en dehors des zones initiales du PICCPMV par l'initiative propre des agriculteurs qui commencent à prendre conscience et à percevoir les bienfaits du Système de semis direct.

Ainsi l'atelier de travail a été l'occasion de présenter l'état d'avancement de la mise en œuvre du projet par les points focaux désignés par le MAPM niveau de chaque région et de discuter des résultats probants qui commencent à être obtenus au niveau de l'intégralité des actions et des interventions du projet, du planning prévisionnel, des contraintes d'exécution, ainsi que des mesures à prendre pour l'aboutissement aux objectifs escomptés au cours de la prochaine et dernière année de mise en œuvre du projet.